

PUBLICACION: L'Usine Nouvelle.

Paris.

FECHA:

24-10-68

6085 Informations d'Espagne

● La JEN (Commission de l'énergie nucléaire) a signé un accord avec une société de Barcelone pour le projet de construction d'une unité d'irradiation pour la stérilisation du matériel clinique. Cette unité, qui pourra travailler de 7 000 à 8 000 h par an, entrera en opération au début de l'été 1969. La JEN s'efforce d'intensifier sa coopération avec les sociétés privées, notamment pour éviter l'importation de licences étrangères.

● Un porte-parole de la JEN a précisé que le retrait éventuel de l'Espagne du CERN était actuellement étudié par le gouvernement. Ce retrait serait dicté uniquement par des considérations économiques (certains milieux espagnols considèrent que la participation de 120 millions de PTA est trop élevée pour l'Espagne). La JEN estime cependant que le retrait de l'Espagne risque de causer un sérieux préjudice au développement des recherches nucléaires en Espagne.

Le président de l'Institut des études nucléaires (Madrid), le Dr Armando Duran, a d'ailleurs rappelé que l'Espagne avait obtenu des avantages incontestables de sa participation au CERN. Non seulement les revues spécialisées, mais également la presse espagnole, ont mené une campagne en faveur du maintien de la participation espagnole au CERN.

● Divers milieux espagnols ont montré un grand intérêt à la réalisation du projet Iberatom qui tend à l'établissement d'une politique nucléaire commune des pays sud-américains, notamment avec la création d'une communauté nucléaire sud-américaine.

analogue à l'Euratom. Le Brésil et le Chili sont particulièrement intéressés à ce projet (qui aurait été examiné lors des récents entretiens chilo-brésiliens de Rio de Janeiro).

La contribution des Etats-Unis au développement des projets nucléaires de l'Amérique du Sud est d'autre part actuellement de 250 000 \$ dont 12 300 \$ pour le Brésil et elle « tend plutôt à freiner l'expansion nucléaire de l'Amérique du Sud ». A travers le récent accord de coopération technique entre la JEN (Office espagnol de l'énergie nucléaire) et la Commission brésilienne de l'énergie nucléaire, l'Espagne pourrait coopérer au projet de l'Iberatom.

● L'enveloppe du réacteur de la centrale nucléaire de Santa Maria de Garofia (330 t, environ 600 millions de PTA), construite par la Rotterdamsche Droogdok Maatschappij (du groupe hollandais Neratom) a été déchargée dans le port de Bilbao. Cette centrale de 460 MWE est construite, pour la société espagnole Nucleonor, avec la coopération technique de la General Electric.

Par ailleurs, la société G. Dijkers (Hengelo, Hollande) a reçu une importante commande pour la fourniture de vannes de fermeture en acier inoxydable pour cette centrale. Le montage de l'équipement de la centrale de Santa Maria de Garofia (de même que celui de la première centrale nucléaire espagnole de Zorita de los Canes de 150 MWE) a été confié au groupe Nervion-Spie (constitué par Montajes Nervion/Bilbao et la Société parisienne pour l'industrie électrique/Paris).